

**GABOURY-DIALLO, Lise (2013) *Confessions sans pénitence*,
Saint-Boniface, Éditions du Blé, 121 p. [illustrations de Denis
Devigne] [ISBN: 978-2-923673-86-8]**

Adina Balint

Volume 27, Number 2, 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1034295ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1034295ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (print)

1916-7792 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Balint, A. (2015). Review of [GABOURY-DIALLO, Lise (2013) *Confessions sans pénitence*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 121 p. [illustrations de Denis Devigne] [ISBN: 978-2-923673-86-8]]. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 27(2), 360–362. <https://doi.org/10.7202/1034295ar>

Mais jamais ne cède cette profondeur de la pensée et du mot qui caractérise le souffle poétique de Paul Brochu.

À la fin de cet élégant recueil de seulement 43 pages, on lit:

La nuit, douce comme la mort
ce baiser blanc sur tes paupières

Ma vie nue, amas d'automne
je marche avec toi, ombré d'un ange (p. 43).

Au souffle retenu cherche l'apesanteur, légère et incisive.

Adina BALINT
University of Winnipeg

GABOURY-DIALLO, Lise (2013) *Confessions sans pénitence*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 121 p. [illustrations de Denis Devigne] [ISBN: 978-2-923673-86-8]

Lise Gaboury-Diallo, c'est toujours une voix en nuances dans ses textes lyriques et en prose – et qu'on retrouve encore plus subtile et surprenante dans son récent recueil *Confessions sans pénitence*, paru aux Éditions du Blé, où elle s'attache à explorer les figures du Mal en poèmes et en dessin, dans un projet en collaboration avec l'artiste Denis Devigne. Voix et ondulations du pinceau, aux lisières incandescentes du désir de dire et du silence, le lecteur est convié à une aventure mystérieuse dès l'ouverture du livre:

soyez les bienvenus
dans mon univers
pas celui du conte
ni celui de la fantaisie
mais le vrai
celui où toi et moi
nous côtoyons
chaque jour
Ali Baba et les 40 voleurs (p. 7)

Je pourrais risquer de comparer ce recueil avec un glossaire de personnages qui aiguillonnent les normes, qui incitent les esprits et attirent évidemment des critiques... Les titres des poèmes: «le malvenu», «le bourreau», «la détraquée»,

«le bouc-émissaire», «le prisonnier», «le sadique», «le pirate», «le délinquant», «le tortionnaire», «la sorcière» forment une sorte d'atlas symbolique de ceux qui sont animés par l'appétit de transgresser. Nul étonnement que, sur la quatrième de couverture, l'auteure nous met en garde: «[...] ce recueil surprendra peut-être plus d'un lecteur. Pourquoi? Parce que les sujets singuliers qui se présentent livrent leurs confessions sans pénitence». Dans son exploration souvent déroutante, Lise Gaboury-Diallo arpente les limites du Mal et les seuils de la parole. Vers le milieu du recueil, «la sadique» avoue nonchalamment:

et puis
je me recueille alors
mon excitation sur-tendue
je m'avance encore
c'est trop simple (p. 43).

Plus loin, la parole du dictateur s'empare de l'auditoire:

sa parole valse sur l'air
éclaire parfois une faible lucidité
puis tel un voile opaque tombe (p. 46),

alors que le totalitaire confesse:

le désordre du désastre
me plaît
me suit
dans la clarté naissante
j'organise tout
frappe avec ma justesse légendaire (p. 71).

C'est une poésie résolument «sans pénitence», le *je*, le *elle*, le *vous*, le *nous*, qui alternent dans le livre pour nous montrer les différentes facettes de la cruauté, nous conduisent d'emblée à réfléchir à l'éthos de la culpabilité et de l'innocence. C'est tout l'humain qui se déploie dans ces «figures» du Mal. Il s'agit encore une fois de raviver, de maintenir «la soif» de dire, de questionner et de penser.

Écriture, voix, ondulations du pinceau, le recueil *Confessions sans pénitence* séduit également par les caricatures remarquables de Denis Devigne. Les portraits en noir et blanc et en couleurs avivent la force des mots pour nous livrer le bouillonnement et le ludique de l'existence:

jouer de force pour enfin
dans cet instant
exister (p. 79),

écrit la poète. Car, si la parole est ce brasier dans lequel se consomment l'envie et la retenue, l'univers de Lise Gaboury-Diallo est, comme celui de Denis Devigne, un univers de remise en question des clichés en vue d'une recomposition des perspectives et des valeurs. Les poèmes sont autant d'éclats de parole dans lesquels se diffractent et se subvertissent les points de vue:

je désacralise tout
je plane entre vos clichés
étréignant vos hantises pour enfin
m'échoir sous vos silhouettes (p. 90),

s'écrie la sorcière.

Le livre fermé, sa puissance évocatrice résonne longuement en nous, comme l'écho d'une langue proche et lointaine, d'un effet saisissant.

Adina BALINT
University of Winnipeg

**HARVEY, Carol J. (dir.) (2012) *Paroles francophones de l'Ouest et du Nord canadiens*, Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, 221 p.
[ISBN: 978-1-895407-45-7]**

L'anthologie *Paroles francophones de l'Ouest et du Nord canadiens* témoigne, dès ses premières pages, du long et patient travail de défrichage de son auteure et de ses collaborateurs qui ont dû dépouiller les fonds d'archives, lire d'innombrables documents et textes avant de s'astreindre à la sélection des extraits (sans doute déchirante) composant cet ouvrage de qualité. Unique en son genre, l'anthologie ne se limite pas à faire connaître le corpus littéraire francophone d'une province, mais bien d'un immense espace formé de quatre provinces (Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique) et de trois territoires (Yukon, Territoires du Nord-Ouest et Nunavut) allègrement sillonnés par des individus, puis des collectivités, d'expression française.